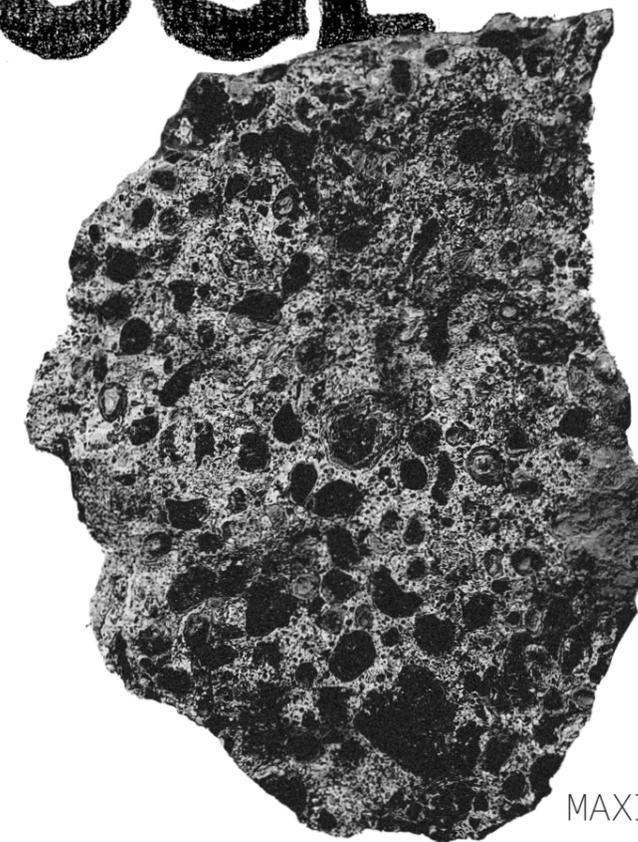


ROUGE C'EST ROUGE



CHARLOTTE ASMONTI
MAXIMILIAN JAMES BROWNING
KENZA CÉBÉ
CÉCILE CHEANG
EMMA DUPLANIL
THOMAS GOUMARRE
MATHIAS PADLEWSKI
JESSICA PEREZ
LISA PETIT
LISE PONCET
JEANNE TROADEC
ARTHUR VAN POUCKE
ANGÈLE VILLIERE
VIRGILE VOISIN

Tandis que Cécile Cheang profite de l'exposition pour inviter les visiteur.e.s à se ré-approprier l'usage du précieux jeton de présence des mineurs comme témoin de leur passage.

Jeanne Troadec propose une sculpture qui évoque le carton de bâtons de dynamite et nous interroge sur une potentielle urgence.

Les liens complexes entre l'eau et la bauxite ont interpellé Charlotte Asmonti et Angèle Villière : leurs propositions tentent d'instaurer une métaphore de cette relation (proximité dans les mines, dangerosité des inondations dans les galeries, mais aussi pollution par les boues rouges).

Pour Jessica Perez, Rouge C'est Rouge est l'occasion de rapprocher les rituels sud-américains pratiqués par les mineurs et la célébration de la Sainte-Barbe en France. Quant à Virgile Voisin, il profite de cette exposition pour inviter le collectif EFTFA (Exploration des Fonds Terrestres à Fin Artistique) à montrer des projets réalisés à la suite d'explorations souterraines.

Kenza Cébé & Thomas Goumarre se sont questionné.e.s sur celles qui avaient participées à l'histoire des mines de bauxite des alentours de Tourves, mais qui ne sont pas représentées dans le musée : les femmes. Leur livre d'or, installé au Musée des Gueules Rouges, donne à lire des témoignages sur ce sujet et offre à qui veut y contribuer un espace d'expression.

À l'issue de 4 mois de travail sur l'exposition Rouge C'est Rouge, il apparaît que l'ensemble des projets questionne la nécessité de représenter l'espace de la mine comme espace vécu, pour tenter de comprendre comment cette activité a agit sur le paysage et sur une population, dont nous sommes aujourd'hui les héritier.e.s.

L'ensemble des propositions étudiant.e.s s'incrivent dans l'atelier de recherche-crédation

«Point Break»

<https://www.citedudesign.com/fr/blog/pointbreak/>
porté par Émilie Perotto et Emmanuelle Becquemin.

Les étudiant.e.s de 4e année de la mention ACDC_espaces de l'École Supérieure d'Art et Design de Saint-Étienne

<https://www.citedudesign.com/fr/esadse/cursus/dnsep-transdisciplinaire> exposent au centre d'art de Châteauvert leurs pièces conçues en relation avec le patrimoine minier de la Provence verte, conservé par le Musée des Gueules rouges à Tourves.

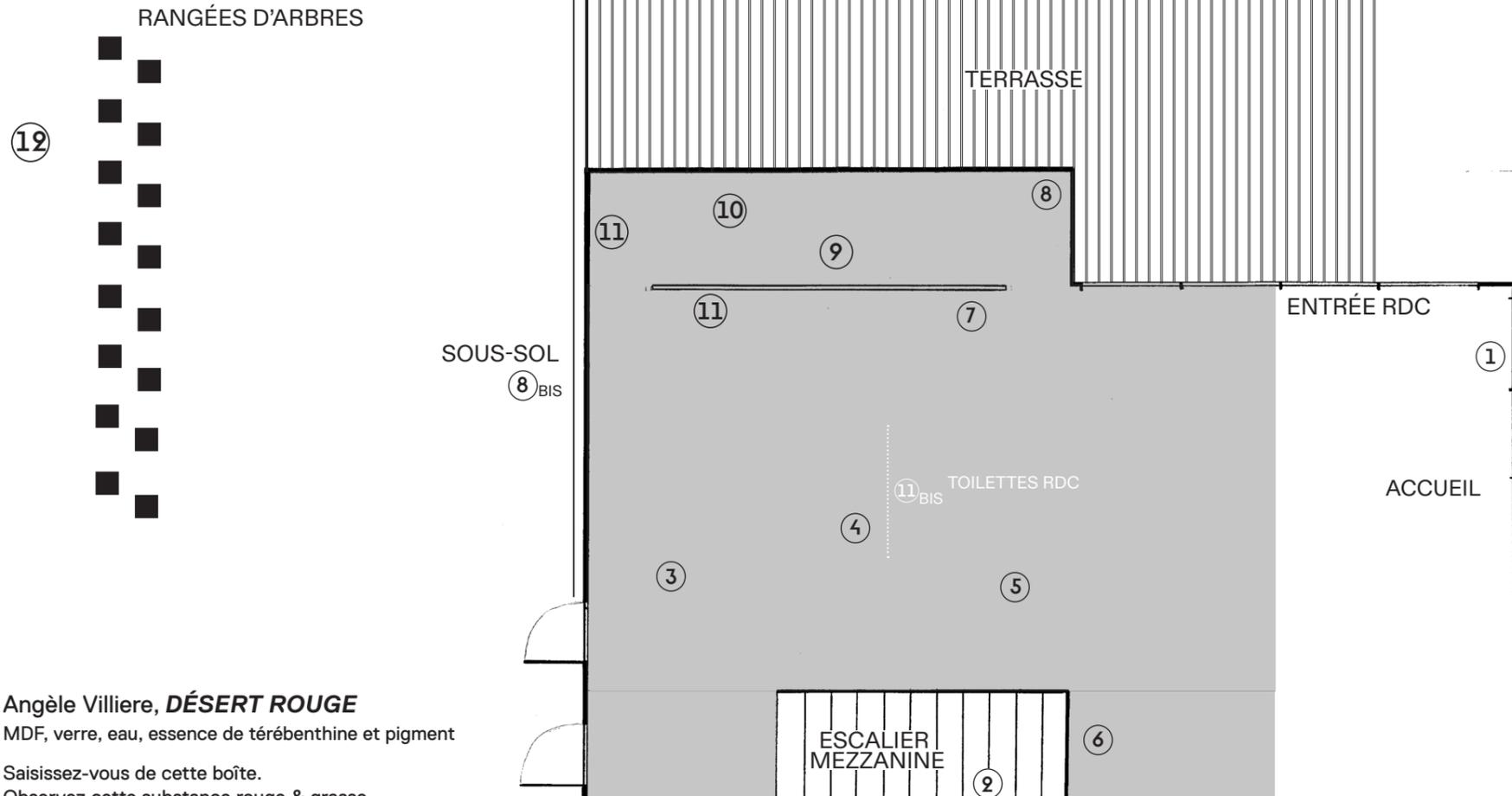
Rouge C'est Rouge a débuté par un voyage sur le territoire de la Provence verte, à la découverte des anciennes mines de bauxite. Les étudiant.e.s, accompagné.e.s par leurs enseignantes Emmanuelle Becquemin et Émilie Perotto, ont passé plusieurs jours à Tourves et Châteauvert pour arpenter un territoire marqué par l'extraction de bauxite, minéral qui permet la fabrication de l'aluminium et qui a, pendant plus d'un siècle, de la fin du XIXe siècle au milieu des années 80, façonné les paysages et ses habitant.e.s. En écho au passé industriel d'extraction charbonnière de la ville de Saint-Étienne, où se situe l'école d'art, il s'agissait pour les 14 étudiant.e.s de s'imprégner des espaces et des récits d'un patrimoine minier local, mais aussi de se questionner sur l'histoire extractive des ressources naturelles, de leurs transformations, et des impacts de cette exploitation sur nos vies actuelles et à venir.

Ce projet s'est construit avec l'accès aux ressources du Musée des Gueules Rouges de Tourves et des rencontres avec des anciens mineurs et le paysage alentour. Cette expérience sensible et historique du territoire s'est mise en œuvre lors d'une courte résidence de travail au centre d'art de Châteauvert, et donne lieu à une exposition en 2024. Les étudiant.e.s ont déployé des expérimentations artistiques singulières témoignant du contexte passé et actuel qui se concrétisent dans des productions plastiques sensibles et prospectives.

Lors de la semaine de workshop, certain.e.s étudiant.e.s ont éprouvé la nécessité de représenter des éléments concrets du travail dans les mines, disparus aujourd'hui, pour tenter de comprendre les espaces, la façon dont ils étaient occupés et l'impact que cela provoquait sur les corps et sur le territoire environnant.

Cela a amené Lise Poncet à se représenter d'abord de façon graphique, puis de façon préhensible, une poche de bauxite; Emma Duplanil à construire sa berline pour éprouver son corps dans ce véhicule ; Mathias Padlewski à cartographier et à maquetter sa perception physique fantasmée des galeries ; Arthur Van Poucke à plonger au fond du moteur d'un chargeur-chenille pour en représenter des pièces en aluminium.

Lisa Petit et Maximilian James Browning ont mis en œuvre des éléments qui rendent compte de la place du corps dans les galeries (soutènements en boisage pour l'une, caisse de dynamite comme objet/espace du déjeuner pour l'autre).



① Angèle Villiere, **DÉSERT ROUGE**

MDF, verre, eau, essence de térébenthine et pigment

Saisissez-vous de cette boîte.

Observez cette substance rouge & grasse.

Elle s'écoule lentement le long de la paroi et forme des crevasses mais revient inlassablement à son origine. L'oeil pénètre dans cet univers organique. Il s'agit pour moi de tenir entre ses mains un extrait du paysage minier où l'eau tente de combattre et de figer la poussière volatile de la bauxite.

② Cécile Cheang, **POINTEZ-VOUS**

MDF, clous

Pointez-vous est une installation témoignant de la présence et de l'absence des visiteurs lors de l'exposition Rouge c'est rouge.

Les mineurs de bauxite, appelés les "Gueules Rouges du Var", déposaient leur jeton sur le tableau d'émargement pour signifier leur présence dans les mines. Puis, lorsqu'ils remontaient à la lumière du jour, ils le reprenaient. À cette image, les visiteurs sont invités à prendre un jeton sur le tableau et à monter les escaliers pour découvrir l'exposition.

③ Emma Duplanil, **MA BERLINE**

Bois de récupération

Ma berline est un volume en bois qui reprend les mesures d'une berline pour une tonne de bauxite.

En me promenant au Musée des Gueules Rouges, j'ai eu envie de me cacher dans cette berline, comme un jeu, comme une cabane. La voilà !

④ Arthur Van-Poucke, **OBJETS TÉMOINS**

Argile, terre de Châteauvert, PLA, calque, papier, acier, fil coton, placoplâtre, éditions plastifiées

Lors de la visite du Musée des Gueules Rouges, j'ai été fasciné par les machines qui étaient exposées à l'extérieur. Je me suis arrêté sur le chargeur à chenille John Deere fabriqué dans l'IOWA entre 1960 et 1964 et j'ai enquêté sur cet objet. Les volumes présentés sous la grille sont des fragments de recherches sur des pièces en aluminium présent dans le moteur. Les formes blanches quadrillées sont des objets témoins d'une «archéologie industrielle».

⑤ Jessica Perez, **LA TÍA**

Laine feutrée, bois, métal, feuillage

La Tía est une divinité imaginaire, elle est la gardienne des mines et de ses minéraux. Elle gouverne les profondeurs de la terre, là où prennent vie des êtres d'aspect étrange. Cet esprit mystique vient de la Bolivie, dans les mines de Cerro Rico où se pratiquent encore aujourd'hui des rituels, des célébrations et carnivals autour du Tío, symbole de protection des mineurs. Le matériau choisi ici est la laine d'alpaga, animal sacré bolivien. La Tía est née d'une volonté de fusionner des traits culturels d'origines différentes et dans le but créer une rencontre du Tío avec la Sainte-Barbe, protectrice des mineurs français.

Ici se trouve les traces d'un ancien rituel, lieu d'offrandes et de cérémonies. La création de l'habit et de son autel est aussi, en elle-même, une forme d'offrande en soit, qui représente des cultures ancestrales minières.

⑥ Lise Poncet, **LA POCHE**

Kraft, carton, argile rouge et blanche, papier, papier bulle, bauxite

Une table de recherche, un outil de mesure, des indications cartographiques.

Les pièces présentées ici ont été imaginées comme des recherches de forme pour éprouver par le toucher et à l'échelle de la main, le déploiement et la taille de la poche de bauxite dans le secteur du Val : cette poche minérale et souterraine dont nous avons du mal à visualiser ses caractéristiques.

20 cm = 1km

⑦ Charlotte Asmonti, **COULÉES**

Zamak, vidéo de l'Argens captée à Châteauvert

L'eau est étroitement liée à la production d'aluminium: dans les mines d'extraction de bauxite elle représente un risque d'inondation, mais elle est aussi l'élément qui est pollué par les boues rouges, déchets qui résultent de la fabrication d'aluminium.

Pour l'exposition, j'ai imaginé des coulées de zamak (alliage de zinc, d'aluminium, de magnésium et de cuivre) qui se seraient comme figées dans l'eau froide d'une rivière.

⑧ Maximilian James Browning, **FORGED CONNECTION: MINING THE PASS**

Bois, métal, boîte de conserve, carton, terre, fichier mp3

Inspiré par les vestiges d'un site minier français de bauxite des années 70, cette proposition fait référence aux souvenirs des mineurs et aux récits qu'ils nous ont délivrés devant les entrées abandonnées des mines, nichées parmi les pins et la cendre rouge, qui servent de toile de fond aux histoires inédites des mineurs et à leur ingéniosité, notamment pour chauffer leur nourriture dans les galeries.

Face à l'absence de documentation, des parallèles se dessinent entre l'ingéniosité des mineurs et le rôle symbolique d'une table pour susciter des discussions. A cet égard, il m'a paru intéressant de convoquer le "toguna", micro-architecture du Mali, qui est un espace de parole favorisant les liens à travers des récits partagés, transcendant le temps et les générations.

⑨ Mathias Padlewski, **GALERIES**

Aquarelle, encre de chine, collage, papier, carton, enduit

Grottes, mines, métro, parking, bunker : on n'arrête pas de creuser dans la terre. Comment vivre dans les souterrains, dans ces conditions extrêmes ? Comment on s'y repère ?

J'ai travaillé à partir des plans de la mine du Recoux, dans le Var en re-dessinant et ré-interprétant les représentations des galeries, à l'encre, à l'aquarelle, avec du collage.

Cette errance imaginaire dans les fonds miniers est physique et mentale laissant libre cours à des descriptions d'ambiances souterraines et des dialogues entre les mineurs et leurs sous-sols.

+ Une édition, en vente à la boutique, prolonge ce travail.

⑩ Jeanne Troadec, **DYNAMITES**

Plâtre, impression lithographique, carton

Dans les profondeurs des mines de bauxites l'on pouvait entendre « CA BRULE, CA BRULE, CA BRULE ».

Et dans un fracas, la roche explosait.

La dynamite était un symbole de destruction, mais aussi festif à l'occasion de la fête de la Sainte-Barbe.

Lors d'un grand banquet, une fois par an, pour honorer la patronne des mineurs, des dynamites.

⑪ EF / FA, **TROISIÈME NIVEAU**

. OUTILS collection d'objets

. 5.9769° 43.3812° photographie

. ROUGE PIPELINE sculpture

Présentation de divers travaux du collectif EFTFA (Exploration des Fonds Terrestres à Fin Artistique) formant l'ensemble « Troisième niveau ». Les objectifs de ce collectif sont de réunir des designers-euses et artistes afin de travailler, développer et mener des résidences de recherches plastiques en relation avec les espaces se situant sous la croûte terrestre. « Troisième niveau » mêle une réflexion sur l'industrie de la mine et son impact sur les paysages à une étude des gestes et des outils caractéristiques du sous terrain.

+ Une édition, en vente à la boutique, introduit cet intérêt pour le souterrain.

⑫ Lisa Petit, **SOUTÈNEMENT**

Bois

Cette sculpture évoque le soutènement d'une mine. Elle émerge du sol tout en étant semi-enfouie. Durant le trajet pour rejoindre l'entrée d'une ancienne mine, l'un des mineurs a expliqué que la galerie était là, juste sous nos pieds et s'étendait sur plusieurs mètres.

J'ai souhaité faire ressurgir, dans le jardin de Châteauvert, la structure en bois qui permettait de soutenir les galeries comme un écho à ces mines qui furent enfouies il y a des années, lorsqu'elles ont été fermées.

⑬ Kenza Cébé et Thomas Goumare, **NOUVEAU LIVRE D'OR**

Exposé au Musée des Geules Rouges

Ce nouveau livre d'or a été imaginé suite à notre visite au musée et aux différentes rencontres. À l'intérieur de celui-ci, nous apportons de nouveaux témoignages concernant la contribution des femmes durant la période minière : militantisme, travail domestique, entretien des services publics, tri des minerais...